

LE JOUR OÙ L'AMÉRIQUE ÉTEIGNIT LES LUMIÈRES



Thomas, un petit garçon de 8 ans maladif et partiellement sourd, était à la traîne par rapport à ses camarades de classe dans ses études. Les professeurs n'étaient pas contents de lui, parce qu'il faisait preuve de lenteur dans l'apprentissage des matières et ses camarades de classe se moquaient de lui.

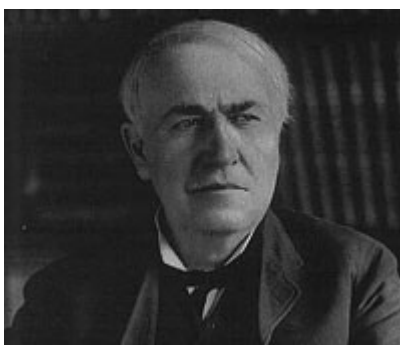
Thomas vivait dans un monde cruel. Mais il avait une mère qui était heureuse d'être avec lui. Une mère qui s'asseyait chaque soir auprès de lui à la table de la cuisine et qui écoutait les horreurs de sa journée.

Un jour, Thomas rentra chez lui avec une lettre signée par le directeur de son école. Il était renvoyé, parce que ses capacités d'apprentissage étaient trop faibles.

La mère n'en fit pas tout un plat. Elle savait qu'il était plus lent que la plupart des autres, mais elle croyait que Thomas pourrait apprendre, si les leçons lui étaient enseignées avec amour.

Elle se mit donc à lui enseigner elle-même à la maison et cela commença à porter ses fruits. Bientôt, Thomas commença à inventer de nouvelles choses, dont beaucoup étaient inexploitablement, au début.

A la mort de Thomas, toute la nation des Etats-Unis d'Amérique l'honora en éteignant les lumières dans tout le pays pendant une minute. Le Thomas que le directeur de l'école avait renvoyé, parce que son cerveau travaillait plus lentement, celui-là même qui était la risée de ses camarades de classe.



Ce Thomas était Thomas Alva Edison, l'inventeur de l'ampoule et du phonographe. Il fut l'un des inventeurs les plus prolifiques du 20^{ème} siècle, avec un record de 1093 brevets à son nom.

Ses petits camarades de classe moqueurs faisaient partie de ceux qui honorèrent Edison, quand l'Amérique éteignit les lumières pour commémorer sa mort.

Il y a quelque chose de beau dans toutes les créatures de Dieu et particulièrement dans chaque être humain. Qui sommes-nous pour critiquer une personne créée à l'image de Dieu ? Apprenons plutôt à découvrir la beauté dans chaque personne que nous rencontrons !

Octobre 2005